

musica 2016

N° 41

Jeudi 6 octobre 2016 à 20h30
Palais Universitaire de Strasbourg - Aula

Reich / Bach

concert chœur et orchestre



© Jean-Pierre Gilson

**Le bar situé en face des vestiaires est ouvert pendant l'entracte
puis jusqu'à 22h30**

Les Siècles

London Voices (*Tehillim*)

Ensemble Aedes (*Magnificat*)

Direction musicale, **François-Xavier Roth**

Steve Reich

Tehillim (1981) / 32 min.

Psaumes 19, 34, 18, 150

Solistes, Sarah Eyden, Joanna Forbes-Lestrangle, Joanna Goldsmith, Melanie Sanders

entracte

Johann Sebastian Bach

Magnificat en ré majeur BWV 243 (1728-31) / 30 min.

1. Chœur. Magnificat
2. Aria. Et Exsultavit Spiritus Meus (alto, Elise Bédènes)
3. Aria. Quia Respexit Humilitatem (soprano, Agathe Peyrat)
4. Chœur. Omnes Generationes
5. Aria. Quia Mihi Fecit Magna (basse, Sorin Dumitrascu)
6. Duo. Et Misericordia (alto, Anaïs Bertrand, ténor, Florent Thioux)
7. Chœur. Fecit Potentiam
8. Aria. Deposuit Potentes (ténor, Marc Valéro)
9. Aria. Esurientes Implevit Bonis (alto, Laia Cortés)
10. Trio. Suscepit Israel
11. Chœur. Sicut Locutus Est
12. Chœur. Gloria Patri

Concert dédié à la mémoire de Marcel Rudloff, ancien Maire de Strasbourg et Président de la Région Alsace

En partenariat avec l'Université de Strasbourg

Avec le soutien de l'ADAMI

L'ADAMI, société des artistes interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques



FIN DU CONCERT : 22H00

Deux géants de la musique distants de 250 ans. Deux chefs-d'œuvre : le *Magnificat* et *Tehillim*. Mais « une même ferveur expressive » selon François-Xavier Roth qui a choisi de les rapprocher.

Tout semble séparer Jean-Sébastien Bach, le Cantor de Leipzig, mort en 1750, de Steve Reich, le pape du minimalisme new-yorkais, qui fête ses 80 ans cette année. Avec Reich, pulsation continue, centre tonal, isorythmie, contrepunt, il y a pourtant de nombreux points communs entre la musique répétitive américaine de la fin du XX^e siècle, et la musique baroque européenne. Reste qu'il n'est pas simple d'interpréter successivement *Tehillim* de Reich et le *Magnificat* de Bach, en changeant de surcroît instruments et diapason, comme le font les musiciens de l'orchestre Les Siècles qui se donnent pour règle de jouer chaque composition avec les instruments de leur époque.

« Réunir ces deux œuvres était un vieux rêve, car elles disent la même chose », confie François-Xavier Roth, fondateur et chef attitré des Siècles. Avec *Tehillim*, une pièce de 1981 pour ensemble concertant de musiciens et de percussions et quatre voix de femmes, Reich met pour la première fois de sa carrière un texte en musique, tandis que le *Magnificat* est la première œuvre d'envergure de Bach sur un texte latin. On sait que Reich a étudié de près la *Cantate BWV 4* de Bach (*Christ lag in Todesbanden*), avant de mettre en musique les psaumes bibliques de *Tehillim*, et que le respect de la prosodie du texte hébraïque l'a contraint à abandonner répétition et métrique fixe, constitutifs de son langage.

Il a également cherché des voix souples et agiles, aguerries au répertoire baroque et de la Renaissance, plus à même de rendre justice à son écriture rythmique que des chanteurs lyriques dotés d'un vibrato.

« Sous ses airs simples, la musique de Reich est difficile à interpréter et à diriger », reprend le chef. « L'écriture vocale, très pure, est redoutable. C'est comme du Mozart, il n'y a pas de place pour l'hésitation. Du point de vue de l'orchestration, ces œuvres sont passionnantes : dans *Tehillim*, les voix de femmes sont doublées par deux clarinettes, puis par le hautbois et le cor anglais, et enfin les flûtes et les percussions, ce qui modifie progressivement leur couleur et leur perception. De la même manière, Bach utilise les timbres de son orchestre comme les pièces d'une mosaïque pour exprimer avec mille nuances le texte du *Magnificat*. Mais ce qui m'enthousiasme le plus, poursuit François-Xavier Roth, c'est le moteur rythmique à l'œuvre dans le *Magnificat* comme dans *Tehillim*, la joie irréprouvable, la ferveur proche de la transe qui émanent de ces deux œuvres ».

Les œuvres

Steve Reich *Tehillim* (1981)

Tehillim est le mot hébreu original désignant les psaumes. Traduit littéralement, il signifie « louanges », et dérive des trois caractères hébreux « hey, lamed, lamed » (hll), qui forment également la racine du mot « halleluyah ». La musique de *Tehillim* a été composée sur les psaumes 19, 2-5 (19, 1-4 dans les traductions chrétiennes), 34, 13-15 (34, 12-14), 18, 26-27 (18, 25-26) et 150, 4-6.

Tehillim ne fait aucune allusion musicale au monde de la Bible ou aux thèmes du Judaïsme. J'ai notamment choisi les Psaumes, de préférence à des parties de la Torah ou du Livre des Prophètes, parce que la tradition orale du chant des Psaumes chez les Juifs occidentaux s'est perdue (elle s'est maintenue chez les Juifs yéménites). Cela signifie qu'à l'inverse de la récitation chantée de la Torah ou des Prophètes, tradition orale vivante perpétuée depuis 2 500 ans dans toutes les synagogues du monde, la tradition orale du chant des Psaumes dans les synagogues occidentales a, elle, disparu. J'étais donc libre de composer les mélodies de *Tehillim* sans avoir à imiter ou ignorer une tradition orale vivante.

À la différence de la plupart de mes œuvres antérieures, *Tehillim* n'est pas formée de courtes structures répétitives. Bien qu'une mélodie complète puisse se répéter dans l'antécédent d'un canon ou dans une variation, cette pièce est en fait plus proche de ce que l'on peut rencontrer dans l'histoire de la musique occidentale. Si le canon à quatre voix utilisé dans le premier et le dernier mouvement peut rappeler à certains auditeurs mes premières pièces pour bande *It's Gonna Rain* et *Come out*, composées de courtes phrases parlées répétées à maintes reprises dans des canons clos, *Tehillim* les surprendra peut-être par les différences qu'elle présente avec mes œuvres antérieures. On n'y trouve ni mesure fixe ni structure métrique. Le rythme du texte hébreu détermine directement celui de la musique, et lui transmet ses mètres flexibles et changeants. C'est la première fois que je mets un texte en musique depuis le temps de mes études et la pièce qui en résulte repose sur la mélodie au véritable sens du mot. L'utilisation de mélodies étendues, d'un contrepunt imitativ, d'une harmonie fonctionnelle et d'une orchestration complète peut suggérer un renouvellement d'intérêt pour la pratique musicale classique ou plus exactement baroque et pré-classique. La production vocale, n'utilisant ni le vibrato ni la technique de l'opéra, rappellera aussi aux auditeurs la musique occidentale antérieure à 1750.

Cependant, la sonorité globale de *Tehillim* – et notamment l'usage de percussions étroitement solidaires, formant avec le texte la base sur laquelle repose l'œuvre toute entière – rend cette musique unique par l'élément fondamental qu'elle y introduit. Cet élément ne se retrouve à aucun moment dans la pratique occidentale pré-classique ni même dans la musique du XX^e siècle. On peut donc entendre *Tehillim* comme une forme tout à la fois nouvelle et traditionnelle.

Certains auditeurs familiarisés avec ma musique antérieure peuvent en outre se demander pourquoi on ne trouve pas dans *Tehillim* de répétition de courtes structures. J'ai évité de l'utiliser ici car il était nécessaire que le texte soit en accord complet avec son rythme et sa signification. Cet ensemble de textes ne détermine pas seulement le rythme de la musique (qui repose tout au long de la pièce sur des combinaisons de deux ou trois battues, conçues de manière à former des mètres constamment changeants), mais demande également un traitement musical adapté à la signification des mots. À cet égard, j'ai essayé de rester aussi fidèle que possible au texte hébreu. Si l'on en revient à la question concernant la répétition comme technique musicale, la raison pour laquelle je me suis limité à ne l'utiliser ici que pour les vers entiers du texte des Psaumes tient au fait que, selon mon intuition, le texte réclamait cette sorte de traitement musical. J'utilise la technique de la répétition lorsque mon intuition musicale m'y conduit, mais je me laisse guider par elle quelle que soit la voie où elle m'entraîne.

Steve Reich

Texte chanté de *Tehillim*

Section I : Rapide / Psaume 19:2-5

Les cieux déclarent la gloire de Dieu
La voûte du ciel montre Son ouvrage.
Jour après jour la parole se transmet
Nuit après nuit la connaissance transparait.
Sans discours et sans mot,
Leur voix se fait tout de même entendre.
Le son qu'ils émettent va sur toute la terre
Et les mots qu'ils prononcent vont au bout du monde.

Section II : Rapide / Psaume 34:13-15

Quel est l'homme qui désire la vie
Et aime les jours pour voir le Bien ?
Tiens ta langue loin du Mal
Et tes lèvres du mensonge.
Détourne-toi du Mal, fais le Bien
Cherche la Paix et garde-la.

Section III : Lent / Psaume 18:26-27

Avec le miséricordieux Tu es miséricordieux,
Avec le juste Tu es Juste.
Avec le pur Tu es Pur,
Et avec l'escroc Tu es perspicace.

Section IV : Rapide / Psaume 150:4-6

Louez-Le avec des tambours et de la danse,
Louez-le au son des bois et des cordes,
Louez-le au son des cymbales résonnantes,
Louez-le au son des cymbales bruyantes.
Que tout ce qui respire loue l'Éternel.
Alléluia.

Johann Sebastian Bach *Magnificat* en ré majeur BWV 243 (1728-31)

Dans l'évangile selon Saint Luc, après l'Annonciation faite à Marie, celle-ci rend visite à sa cousine Élisabeth qui en la voyant lui déclare : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. »

Marie lui répond alors par ce chant d'allégresse :

« Mon âme exalte le Seigneur, Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; Désormais, tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, Il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël, son serviteur, il se souvient de son amour, De la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance, à jamais. »

C'est là le texte du *Magnificat*, chanté en latin et auquel est ajoutée la doxologie (glorification de la Trinité). L'Allemagne luthérienne à l'époque de Bach connaissait et utilisait le cantique de la Vierge Marie sous deux formes : une traduction en allemand « Meine Seel erhebt den Herren » qui se chantait aux Vêpres le samedi et le dimanche, et une version latine que les autorités de Leipzig autorisaient, mais uniquement lors des trois plus grandes fêtes de l'année liturgique, Noël, Pâques et la Pentecôte.

Lors de sa première année à Leipzig, Bach a composé une première version (BWV 243a) du *Magnificat* pour le jour de Noël 1723. Elle diffère de la version la plus connue et habituellement interprétée (BWV 243) par sa tonalité (mi bémol majeur) et l'interpolation de textes en allemand. La partition est révisée entre 1728 et 1731 et écrite cette fois-ci pour la fête de la Visitation de la Vierge Marie.

Il s'agit de l'une des rares œuvres du compositeur reposant sur un texte en latin, comme les *Messes brèves* et la *Messe en si mineur* qui partage également la caractéristique d'être écrite à cinq voix.

Écrit dans la tonalité principale de ré majeur et divisé en douze parties, le *Magnificat* présente une structure symétrique autour du septième mouvement (*Fecit potentiam*). Au fil de ces douze parties, Bach fait alterner chœurs et airs accompagnés d'instruments solistes qui dialoguent avec le chanteur soliste (*Qui respexit, Et Misericordia*), passages brillants avec tout l'orchestre (*Magnificat, Omnes generationes*) et atmosphères plus intimes et feutrées accompagnées de la seule basse continue (*Quia Fecit*), écritures verticale et fuguée, mélismatique et homorythmique.

Le côté jubilatoire du cri d'allégresse de Marie, magnifiquement déployé par tout le chœur et l'orchestre rehaussé de la sonorité des trompettes, se retrouve à la toute fin de l'œuvre, après une austère et implacable fugue à cinq voix accompagnée du seul continuo.

Les compositeurs

Steve Reich

États-Unis (1936)

Après des études de philosophie, Steve Reich se forme à la composition avec Darius Milhaud et Luciano Berio. Bien que ses œuvres soient globalement marquées par un rythme régulier, un pôle harmonique, une clarté structurelle, des répétitions et un attrait pour le canon, Steve Reich n'a de cesse d'enrichir son langage et ses modèles. Il s'initie au jazz et à la musique électronique, étudie les percussions africaines au Ghana et travaille les techniques du gamelan balinaï. Suivant un chemin à part, il assimile ainsi des structures, rythmes et harmonies issus des musiques extra-occidentales, des musiques populaires, du jazz et de compositeurs tels que Pérotin, Bach, Stravinsky ou Bartók.

Il est aujourd'hui reconnu avec Philip Glass et Terry Riley comme l'un des pionniers de la musique minimaliste et répétitive. Depuis ses premières œuvres, très radicales, travaillant sur le lent déphasage de plusieurs boucles de bande magnétique qu'il adapte ensuite à l'instrument (*It's Gonna Rain*, 1965), jusqu'aux grandes architectures (*Music for 18 Musicians*, 1974-76 et *Three Tales*, 1998-2002), en passant par des œuvres inspirées par la cantillation hébraïque et le judaïsme (*Daniel Variations*, 2006), Steve Reich suit sa propre voie, jalonnée de préoccupations philosophiques, socio-politiques et spirituelles du monde actuel. Convaincu de la nécessité de l'implication du compositeur dans l'interprétation, il crée en 1966 l'ensemble Steve Reich and Musicians avec lequel il interprète ses propres œuvres.

La célébration des quatre-vingts ans du compositeur cette année est marquée notamment par une résidence au Carnegie Hall (Richard and Barbara Debs Composer's Chair) et la création de *Pulse* par l'International Contemporary Ensemble, des séries de concerts au Lincoln Center Festival (New York) et au Barbican Centre (Londres).

www.steverreich.com / www.boosey.com

Johann Sebastian Bach

Allemagne (1685 - 1750)

Référence incontournable de la musique occidentale, Johann Sebastian Bach constitue une source d'inspiration inépuisable pour les compositeurs et interprètes des XX^e et XXI^e siècles. Son œuvre est remarquable en tous points : par sa rigueur et sa richesse harmonique, mélodique et contrapuntique, sa perfection formelle, sa maîtrise technique, sa valeur pédagogique, la hauteur de son inspiration et le nombre de ses compositions.

Des *Partitas* pour violon aux *Concertos brandebourgeois*, du *Clavier bien tempéré* à la *Messe en si*, Johann Sebastian Bach explore tous les genres du baroque – à l'exception notable de l'opéra – et déploie une grande habileté à combiner structure musicale complexe et pure force spirituelle, tout en réunissant les styles italien, français et allemand.

Ce musicien complet maîtrise tout autant le clavecin, l'orgue, le violon et l'alto que la facture instrumentale, l'écriture et l'improvisation, la pédagogie et la gestion d'une institution musicale. Il occupe notamment les fonctions de Konzertmeister à Weimar (1708-17), maître de chapelle pour le Prince Leopold à Köthen (1717-23), Cantor et « Director Musices » à l'Église Saint Thomas de Leipzig (1723-50).

Reconnu de son vivant comme organiste et improvisateur, Johann Sebastian Bach est vite oublié après sa mort. Des compositeurs comme Mozart, Beethoven, Brahms ou Wagner reconnaissent toutefois en lui un modèle et assimilent l'héritage laissé par le Cantor de Leipzig.

C'est Felix Mendelssohn Bartholdy, son successeur en tant que maître de chapelle à la Thomaskirche de Leipzig, qui fait redécouvrir son œuvre au public en ressuscitant en 1829 l'un de ses opus les plus bouleversants, la *Passion selon Saint Mathieu*.

www.jsbach.org

Les interprètes

François-Xavier Roth, Direction musicale
France

« Sous la direction affûtée de François-Xavier Roth, les interprétations resplendissent... avec une verve rythmique, une accentuation insouciante, avec énergie, humour et élan. Virtuosité et brio éclatent à chaque mesure. »
(The Times)

Élève de János Fürst au Conservatoire de Paris, ancien chef-assistant du London Symphony Orchestra mais également de John Eliot Gardiner, François-Xavier Roth est l'un des chefs les plus charismatiques et entreprenants de sa génération. Son répertoire s'étend de la musique du XVII^e siècle aux créations contemporaines, de la musique d'ensemble au répertoire symphonique en passant par l'opéra. C'est dans cet esprit de curiosité et d'ouverture qu'il crée en 2003 l'orchestre Les Siècles. Depuis 2011, il est le chef principal du SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, avec lequel il a créé des œuvres de Philippe Manoury, Yann Robin ou Georg Friedrich Haas et a collaboré avec des compositeurs tels que Wolfgang Rihm ou Helmut Lachenmann. En septembre 2015, il devient Generalmusikdirektor de la Ville de Cologne, réunissant la direction artistique de l'Opéra et de l'orchestre du Gürzenich.

Ses talents de direction et son dynamisme lui valent d'être régulièrement invité à la tête de prestigieuses formations comme le Berliner Philharmoniker, le Royal Concertgebouw, le Boston Symphony ou encore le London Symphony.

À lire dans le programme de Musica : l'article « La direction aux trois visages » d'Emmanuel Hondré

www.francoisxavierroth.com

Les Siècles

France

En 2003, François-Xavier Roth décide de créer un orchestre d'un genre nouveau : Les Siècles. Formation unique au monde, réunissant des musiciens d'une nouvelle génération, Les Siècles jouent chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés et mettent en perspective de façon pertinente et inattendue plusieurs siècles de création musicale, de la musique baroque à nos jours.

Les Siècles sont en résidence dans le département de l'Aisne, artiste associé à la Cité de la Musique de Soissons et se produisent régulièrement en France (Philharmonie de Paris, Opéra-Comique, Royaumont, Aix-en-Provence,

La Côte Saint-André...) et sur les scènes internationales de Londres, Amsterdam, Berlin, Bruxelles ou encore Tokyo.

Soucieux de transmettre au plus grand nombre la passion de la musique classique, les musiciens de l'ensemble proposent très régulièrement des actions pédagogiques dans les écoles, les hôpitaux ou encore les prisons. La saison riche et intense des Siècles est marquée notamment en 2016 par un concert de musique française au Konzerthaus de Berlin, *Le Sacre du Printemps* de Stravinsky avec la compagnie de danse Tanztheater Wuppertal - Pina Bausch aux arènes de Nîmes, et quatre concerts au festival d'Aldeburgh.

Leurs enregistrements, consacrés à Debussy, Stravinsky ou encore Berlioz, ont été largement salués par la critique. À partir de la saison 2015-16 et pendant trois saisons, Les Siècles se lancent dans le projet de jouer et enregistrer l'intégrale de la musique pour orchestre de Maurice Ravel sur instruments d'époque.

www.lessiecles.com

London Voices

Royaume-Uni

L'ensemble vocal London Voices rassemble des chanteurs talentueux et expérimentés pour des projets extrêmement variés – concert, opéra, bande originale de film ou enregistrements discographiques. Les deux chefs de chœur actuels Terry Edwards – qui a fondé l'ensemble en 1973 – et Ben Parry ont acquis une solide expérience au fil des années dans l'interprétation de tout type de répertoire, de chambre ou choral, de William Byrd à Luciano Berio. Les chanteurs sont soigneusement choisis selon les besoins de chaque projet, de la musique de chambre la plus intimiste aux grandes fresques chorales avec orchestre : en trio (*Grand Pianola Music* de John Adams), sextuor (*Stimmung* de Karlheinz Stockhausen), octuor (*Sinfonia* de Luciano Berio), chœur (*The Rake's Progress* de Igor Stravinsky) ou encore grand chœur pour *La Damnation de Faust* de Hector Berlioz. On peut par ailleurs entendre leurs voix sur de très nombreuses bandes originales de films : *Star Wars*, *Le Seigneur des Anneaux*, *Harry Potter*, *Hunger Games*, *The Grand Budapest Hotel*... Les projets récents des London Voices incluent la *Sinfonia* de Berio avec le European Union Youth Orchestra, l'opéra *Peter Grimes* de Benjamin Britten avec le London Philharmonic Orchestra, un concert *200 Motels* de Frank Zappa, *Weltethos* de Jonathan Harvey avec le City of Birmingham Symphony Orchestra ou encore une production d'*Iphigénie en Tauride* de Gluck avec la compagnie Pina Bausch.

www.london-voices.co.uk

Ensemble Aedes

Chef de chœur, Mathieu Romano
France

Fondé en 2005 par Mathieu Romano, l'Ensemble Aedes a pour vocation d'interpréter les œuvres connues et méconnues du répertoire choral des cinq siècles passés, jusqu'à la création contemporaine. Composé de dix-sept à quarante chanteurs professionnels, l'Ensemble Aedes a déjà inscrit à son répertoire de nombreux cycles a cappella, participé à des projets d'oratorios et d'opéras et proposé différents programmes pour chœur et piano, orgue ou ensemble instrumental.

Il collabore régulièrement avec des ensembles renommés tels que le Cercle de l'Harmonie, les Musiciens du Louvre Grenoble, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Chœur de la Radio Lettone ou encore la Maîtrise de Paris. L'ensemble s'est déjà produit à la Philharmonie de Paris, à la Salle Pleyel, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra royal de Versailles, à l'Opéra de Bordeaux, aux Festivals de Saint-Denis, de La Chaise-Dieu, d'Ambronay... En 2014, il assure les chœurs de deux productions du Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

La musique du XX^e siècle et la création contemporaine tiennent une place essentielle dans les activités de l'ensemble, avec ces dernières années des créations de Philippe Hersant, Thierry Machuel et Brice Pauset. L'ensemble a par ailleurs gravé de nombreux disques, dont récemment le double-disque « Ludus verbalis, volumes III et IV », consacré aux musiques sacrées du XX^e siècle, paru en avril 2015 (label NoMadMusic). En décembre 2016, l'Ensemble Aedes se produira dans le ciné-concert Amadeus live (film de Miloš Forman) à la Philharmonie de Paris.

www.ensemble-aedes.fr

Prochaines manifestations

N°42 - Vendredi 7 octobre à 18h30, Salle de la Bourse
KLANG4 musiciens live, sampler et platines

N°43 - Vendredi 7 octobre à 20h30, Cité de la musique et de la danse
DRUM-MACHINES percussions et électronique
Entrances : prologue sonore à partir de 19h45 dans le hall d'entrée
Afters sonores à l'issue du concert dans le hall d'entrée

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace
Champagne-Ardenne Lorraine (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs
de Musique (Sacem)
Fondation Jean-Luc Lagardère
Ernst von Siemens Musikstiftung
Administration des droits des artistes et musiciens
interprètes (ADAMI)
Centre national cinématographique et de l'image
animée (CNC)
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
(SACD)
ARTE
Fonds pour la Création Musicale (FCM)
Consulat général d'Autriche
Acción Cultural Española (AC/E)

Avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg
Conservatoire de Strasbourg
Église protestante Saint Pierre le Jeune
Église réformée du Bouclier
Haute école des arts du Rhin (HEAR)
Labex GREAM
Le Point d'Eau - Ostwald
Opéra national du Rhin
Orchestre philharmonique de Strasbourg
Rectorat de Strasbourg
Théâtre de Haute-pierre
Theater Basel
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile
Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication
Ariam Île-de-France
Fichtner Tontechnik
FL Structure
Klavierservice Manuel Gillmeister
Lagoona
Services de la Ville de Strasbourg
Villa Sturm

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert
Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

festival
musica
2016

21 sept — 8 oct

Strasbourg